

CONCEVOIR
ENSEMBLE

SURFACE

RESTITUTION WORKSHOP
ÉCOLE DE GIVISIEZ





Ce livret propose une restitution de l'atelier développé le 25.02.26 à l'école de Givisiez.



Sommaire

Introduction	 p.4
Ce qui a été amené	 p.8
Ce qu'il s'est passé	 p.12
Ce qu'il en ressort	 p.32

SURFACE

Co-conception de la surface urbaine comme interface socio-écologique dans l'adaptation des routes cantonales fribourgeoises en Passages-Paysages multimodaux.

4

SURFACE est un projet de recherche de 3 ans mené par les laboratoires ALICE et CHANGE de l'EPFL, réalisé en collaboration avec le Service de la Mobilité de Fribourg et le Service d'Urbanisme et d'Architecture de la Ville de Fribourg, et financé par l'EPFL Fribourg. Son objectif est de développer une boîte à outils et une méthodologie de co-conception qui travaillent avec la surface urbaine en tant qu'interface socio-écologique pour optimiser les avantages des solutions basées sur la nature afin de transformer les routes cantonales en traversée de localité en infrastructures vertes orientées vers la mobilité active.

ALICE
Lucia Jalon Oyarzun (PI)
Claire Logoz
Antoine Foehrenbacher
Julien Heil

CHANGE
Sara Bonetti (PI)
Francesca Bassani

EPFL

RESTITUTION WORKSHOP ECOLE GIVISIEZ CONCEVOIR ENSEMBLE

Quelle(s) surface(s) ?

Quelle(s) mobilité(s) ?

Quelle(s) interaction(s) ?



Comment les outils et méthodologies de co-conception peuvent-ils nous aider à élaborer collectivement de nouvelles visions pour les routes cantonales de Fribourg ?

L'atelier avec des enfants

La surface de nos villes est une interface à la fois socioculturelle et écologique, reliant le sol et les rythmes naturels du territoire à la programmation de nouveaux usages de l'espace. À partir de cette idée, nous souhaitons offrir un cadre de discussion autour de la mobilité active, des défis environnementaux et de la planification territoriale, ainsi que de l'aménagement urbain à Fribourg, avec un accent particulier sur ses routes cantonales en traversée de localité.

Nous voulons notamment explorer comment les outils de spatialisation, tels que les cartes et les modèles, peuvent nous aider à développer des processus de co-conception pour adapter ces routes. Plus précisément, nous cherchons à comprendre comment ces outils permettent de collecter des informations et des savoir-faire afin de faciliter des discussions partagées entre une diversité d'acteurs et d'intérêts.

Ce processus de co-conception, qui nous mènera jusqu'en 2026, débute par une première phase d'écoute : les workshops CARTOGRAPHIER, comme celui à venir le jeudi 06 février 2025. Elle sera suivie d'ateliers de CONCEPTION et de PROTOTYPAGE, visant à proposer collectivement de nouvelles visions pour ces routes. Notre objectif, à travers la recherche SURFACE, est d'abord de reconnaître et de comprendre tout le travail déjà réalisé en matière de mobilité active et d'aménagement du territoire. Nous souhaitons apporter une vision sensible et une approche permettant un changement de culture et d'état d'esprit concernant la mobilité pour les usager·ère·s de l'espace public.

Ce premier workshop s'inscrit dans cette dynamique d'échange et de construction collective. Il constitue une première étape clé pour recueillir des points de vue et identifier ensemble des pistes d'action.

Nous vous invitons à venir partager vos expériences (personnelles et professionnelles),

réflexions et propositions pour imaginer ensemble des possibilités futures.

Ce moment d'échange nous permettra d'identifier des zones d'intérêt sur lesquelles concentrer notre recherche.

Ces zones d'intérêt seront toujours relatives et liées à votre "spécialité", mais c'est en instaurant un dialogue entre ces différents axes de réflexion sur le territoire—mobilité, sols, environnement et eau—que nous pourrions identifier les espaces à prendre en considération.

L'ensemble de la recherche est encore en construction : chaque document et chaque proposition sont des travaux en cours, et c'est avec vous que nous souhaitons leur donner forme.



Image d'un précédent atelier ALICE.



Fragment de la carte sur laquelle nous allons travailler.



Carte de la zone RC Givisiez



Cartes de travail imprimées de la route de Belfaux à Givisiez.



Exercice TRAJET

Exercice 01 - TRAJET

Que chaque enfant dessine son trajet pour aller à l'école avec les points importants et les matérialités du sols

(BUT: se présenter, faire connaissance ; repérer les lieux importants dans l'imaginaire collectif, relever une liste de surfaces et textures croisés sur le chemin, présentation par le dessin ...)

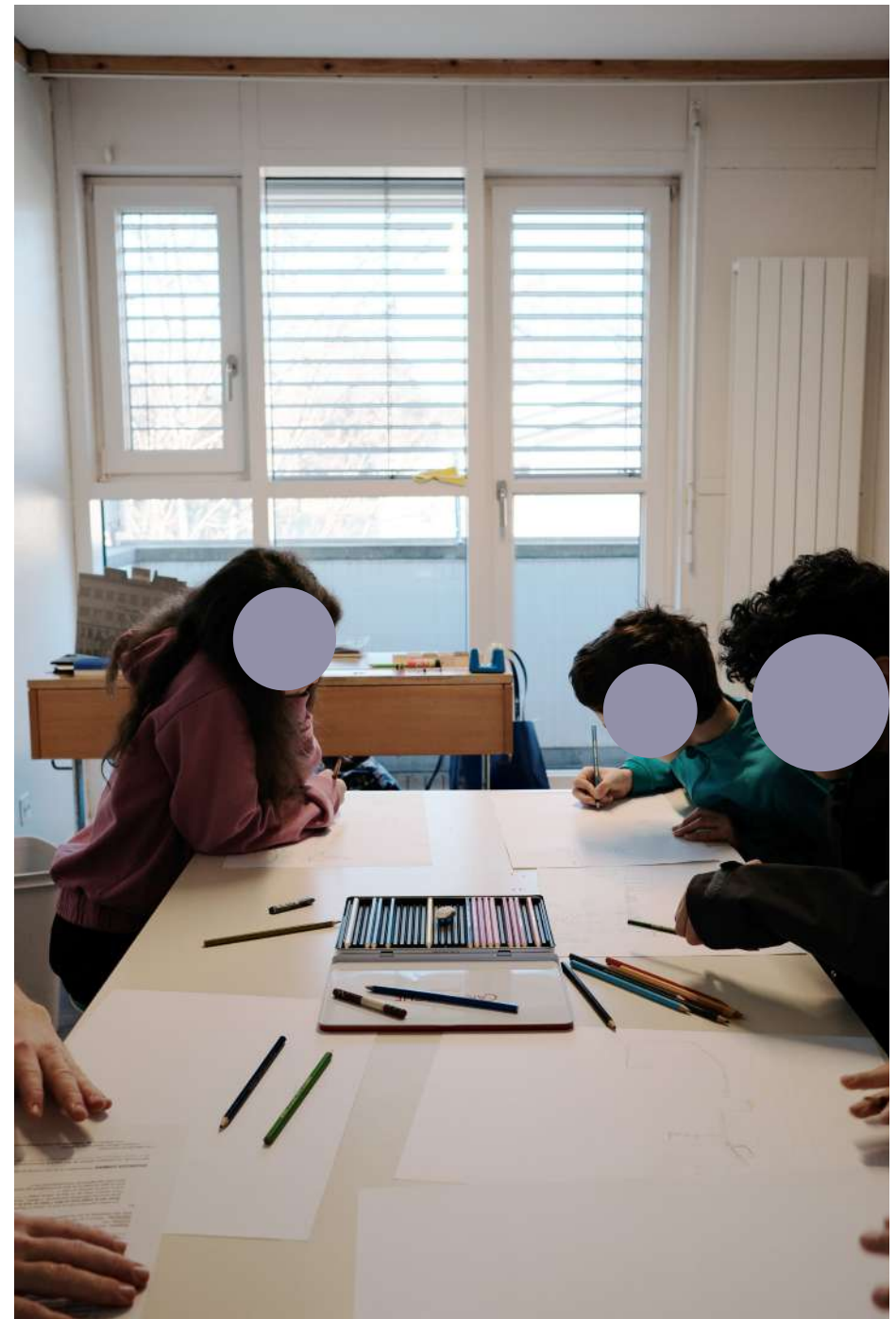
Support : feuille blanche sans repère ni échelle

Format : A3

Demande : Dessine et raconte ton trajet pour aller à l'école (points importants : matérialités des sols, les obstacles et les facilitateurs)

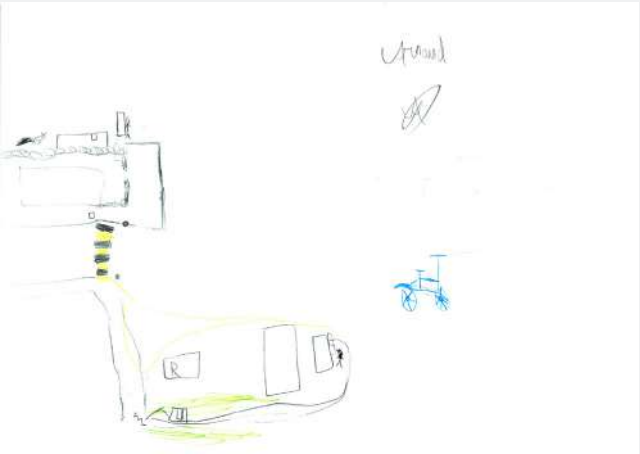
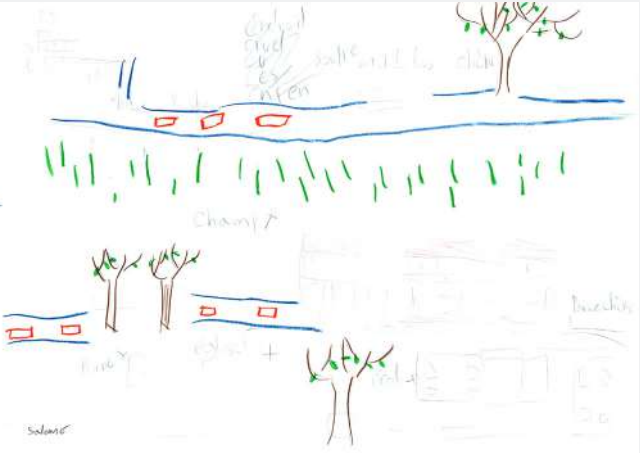
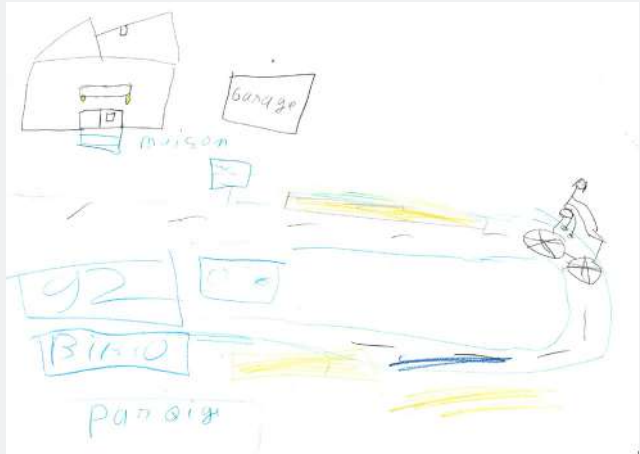
- Le matin comment est-ce que tu viens à l'école à pied ? en vélo ?
- Quel est le trajet que tu fais ? Est-ce que tu peux me le dessiner sur cette feuille ?
- Quel sont les éléments marquants ? objets, moments qui te viennent en tête ?
- Pour revenir chez toi, tu fais le même trajet ?
- Est-ce que tu rentres le midi ?
- Est-ce que ce trajet tu le fais accompagné par quelqu'un ?

12

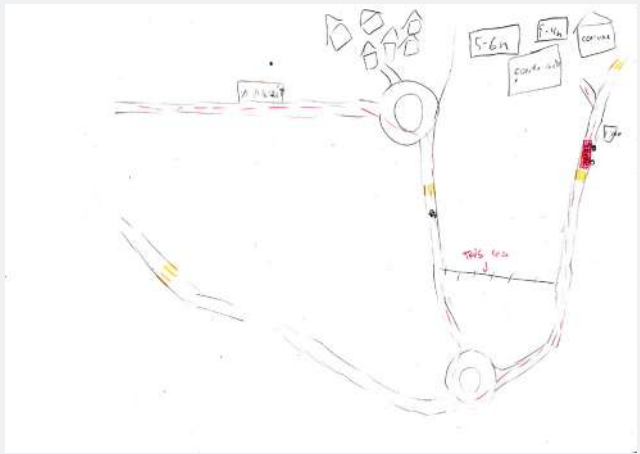
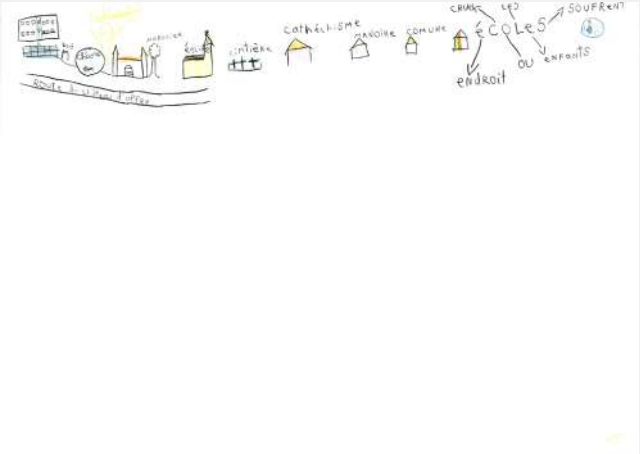


13

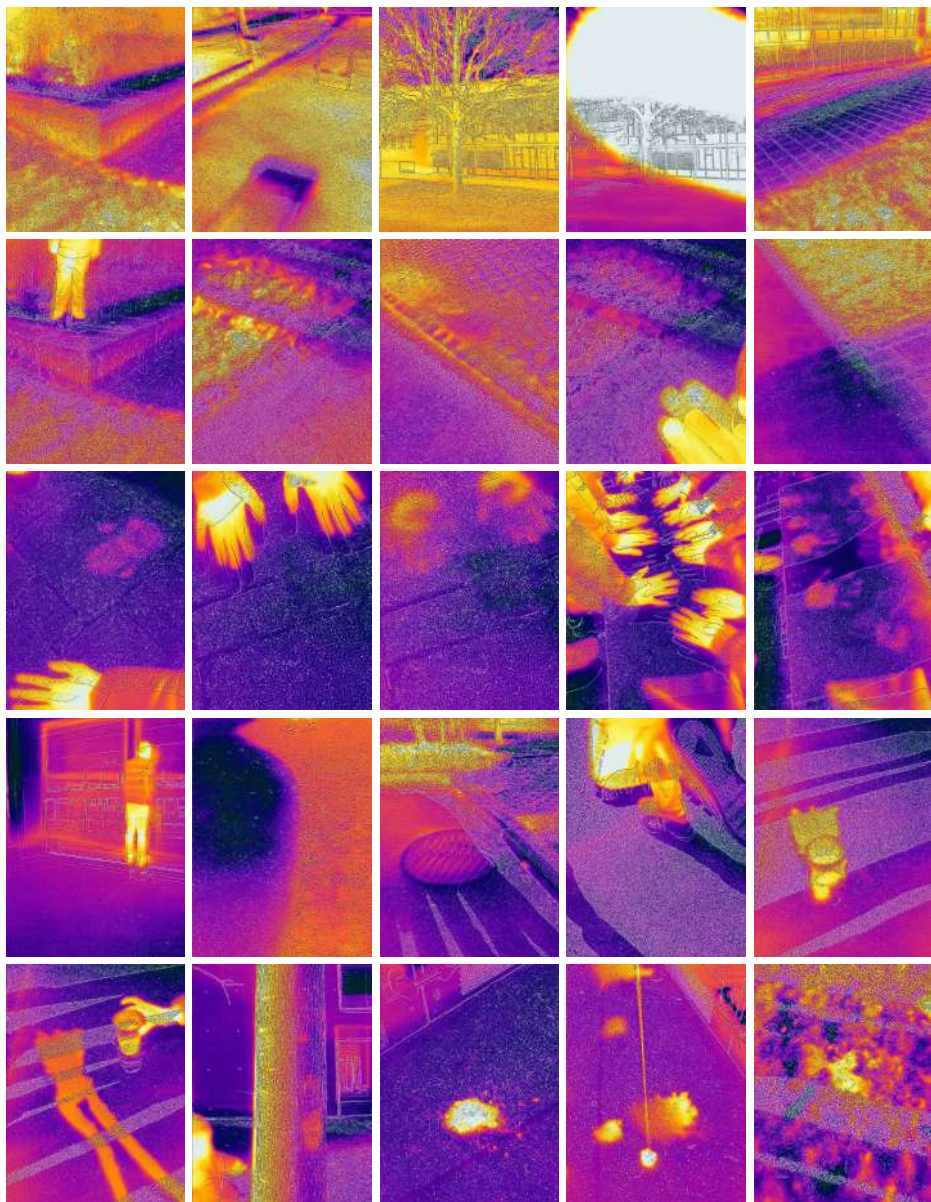
Exercice TRAJET



Exercice TRAJET



Exercice CAMERA



18

Exercice 02 - CAMERA THERMIQUE

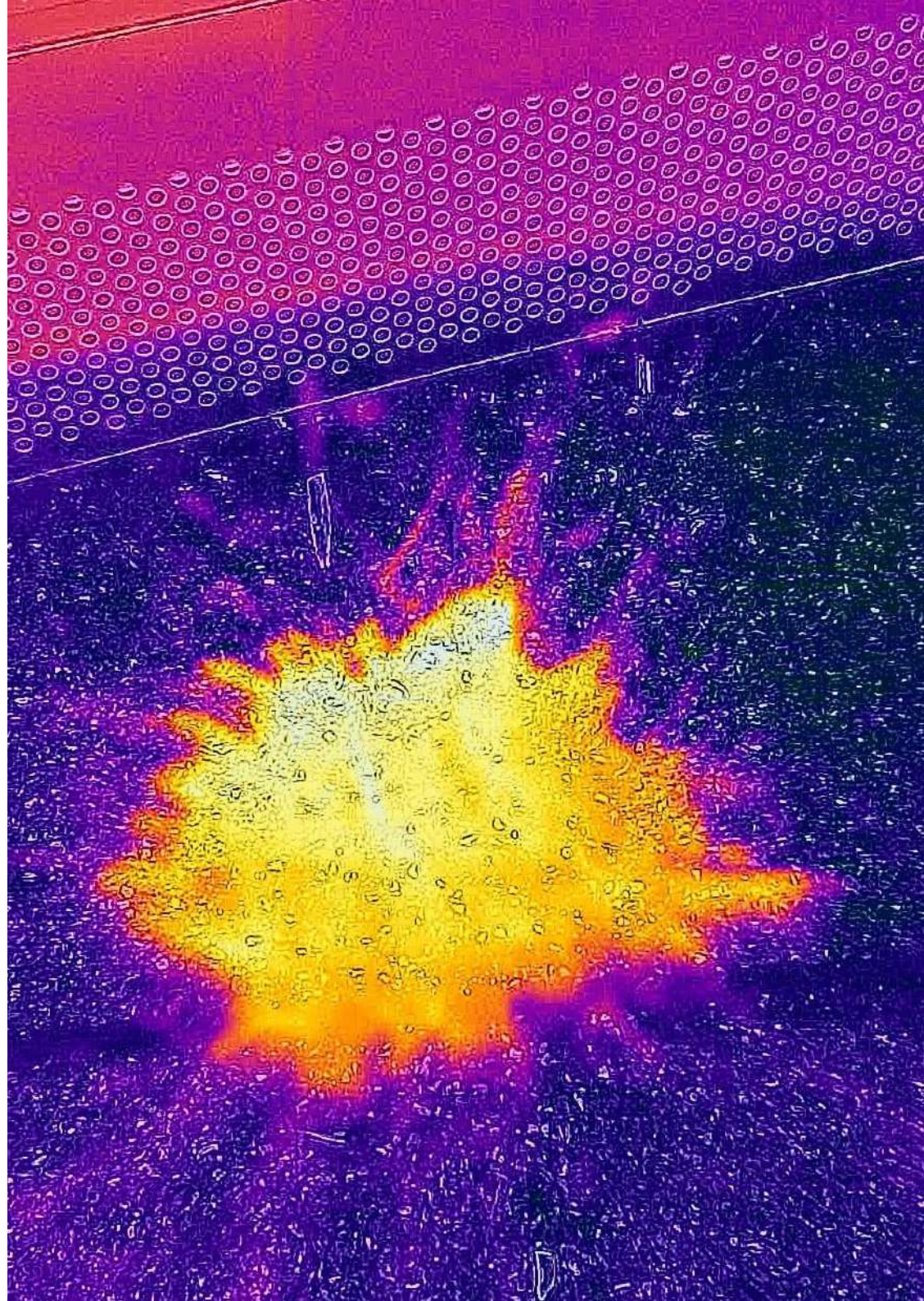
exercice de visualisation directe de son espace environnant avec la caméra thermique
(BUT: vision différente de l'environnement, point de vue multiple)

- Une photo avec une différence de matérialité qui induit une différence de température

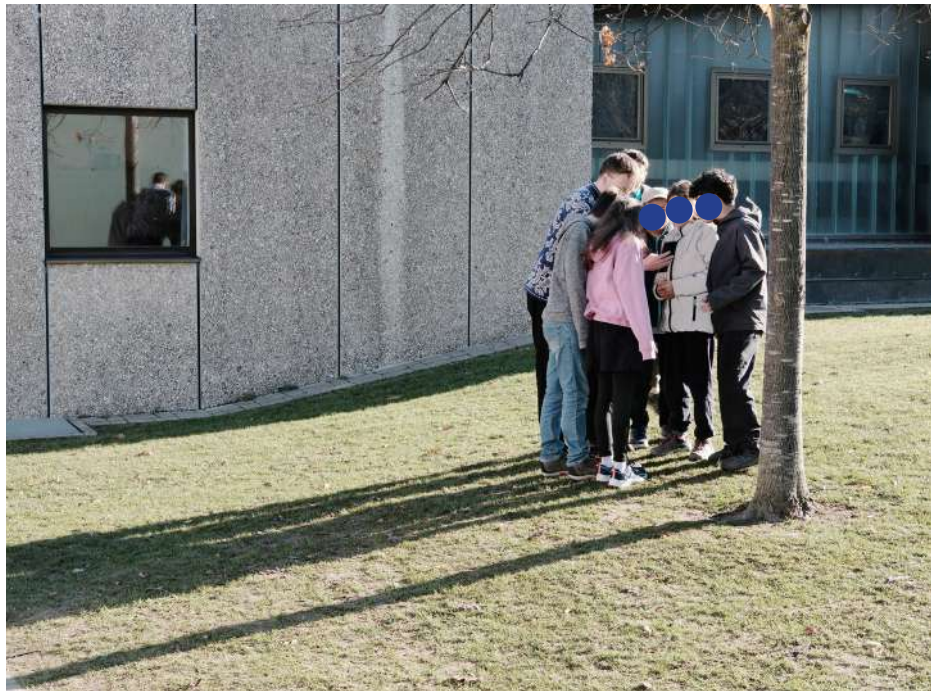
- Une photo avec une relation avec le corps dans l'espace

Introduire quelles actions directes ont des potentiels de transformation

Comprendre l'influence de certains choix de design sur l'environnement







Exercice TAMPONS

Exercice 03 - TAMPONS

Sur la route cantonale menant à l'école, les points importants et les matérialités du sols

(BUT: avoir une nouvelle réflexion de la matérialité sur laquelle on aimerait se déplacer, réfléchir à des actions qui peuvent être menées par et sur le sol pour améliorer la mobilité)

Support : Cartes en papier carton format 85x120 cm, échelle 1.66

Tampons de 4x4 cm, encore noire

Demande : Repenser la matérialité sur laquelle on se déplace/marche/roule/glisce ...

Deux parties de l'exercice :

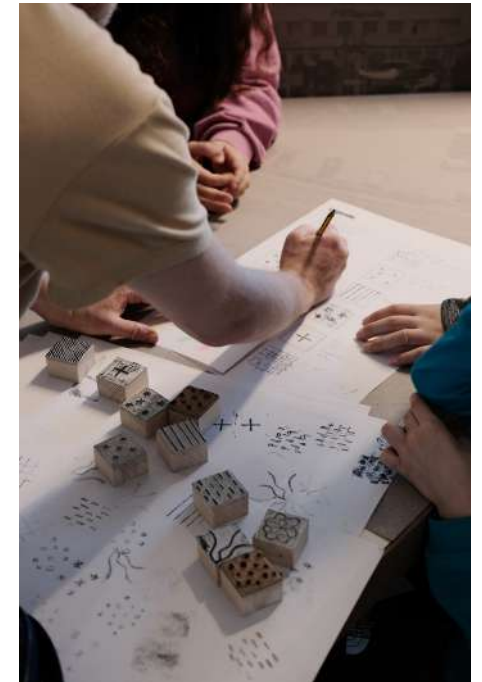
- création d'une légende, d'un langage commun pour lier un tampon à un type de surface
- application des tampons sur les cartes au 1.66

Déroulé :

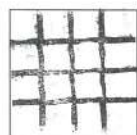
Légende vierge à établir - Comment est-ce que vous voyez votre environnement ?

Maintenant qu'on a ensemble un 'kit' de planification pour nos sols.

- Est-ce que vous voulez qu'on s'occupe de toute la route ? ou est-ce que vous avez en tête en endroit qui peut être amélioré ? (un banc/mobilier, un giratoire, un passage piéton, un passage sous-voie, un feu, des plantes, ...)
- Imaginez-vous, vous marchez sur quoi ? vous roulez sur quoi ?



Légende



Passage

Catel

Passage
Catel



Feu

Panneau

Feu
Panneau



Végétation

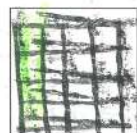
Végétation



Arbre

Racine

Arbre
Racine



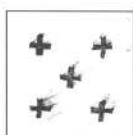
Poubelle

Poubelle



Parking à vélo

Parking à vélo



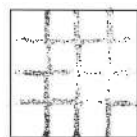
Chemin à vélo

Chemin à vélo



Légende réalisées en groupe afin d'établir un langage commun.

Légende



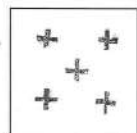
pave
pave

Pavé
(dessins aux sols)



béton
surface imperméable

(béton)
Surface imperméable



mousse
place de jeu

(mousse)
Place de jeu



gravier
cailloux

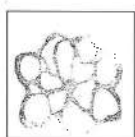
Gravier
Cailloux



arbre
Arbre



herbe
Herbe



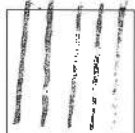
buisson
zone de plantes

Buisson
Zone de plantes



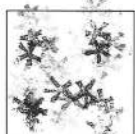
place où tu restes
espace public

Place où tu restes
espace public



passage piéton
champs

Passage piéton
Champs



trésor
objet



grille
lampadaire
banc

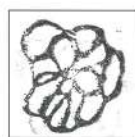
herbe et pavés
jardin public

Herbe et pavés
Jardin public

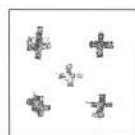
Trésor
Objet
Grille
Lampadaire
Banc



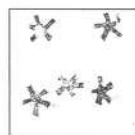
Légende



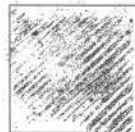
Végétation



Eau



Buisson



Béton



Immeuble avec
plantes dessus



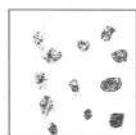
Gravier



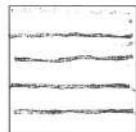
Gendarme



Eau



Vélo



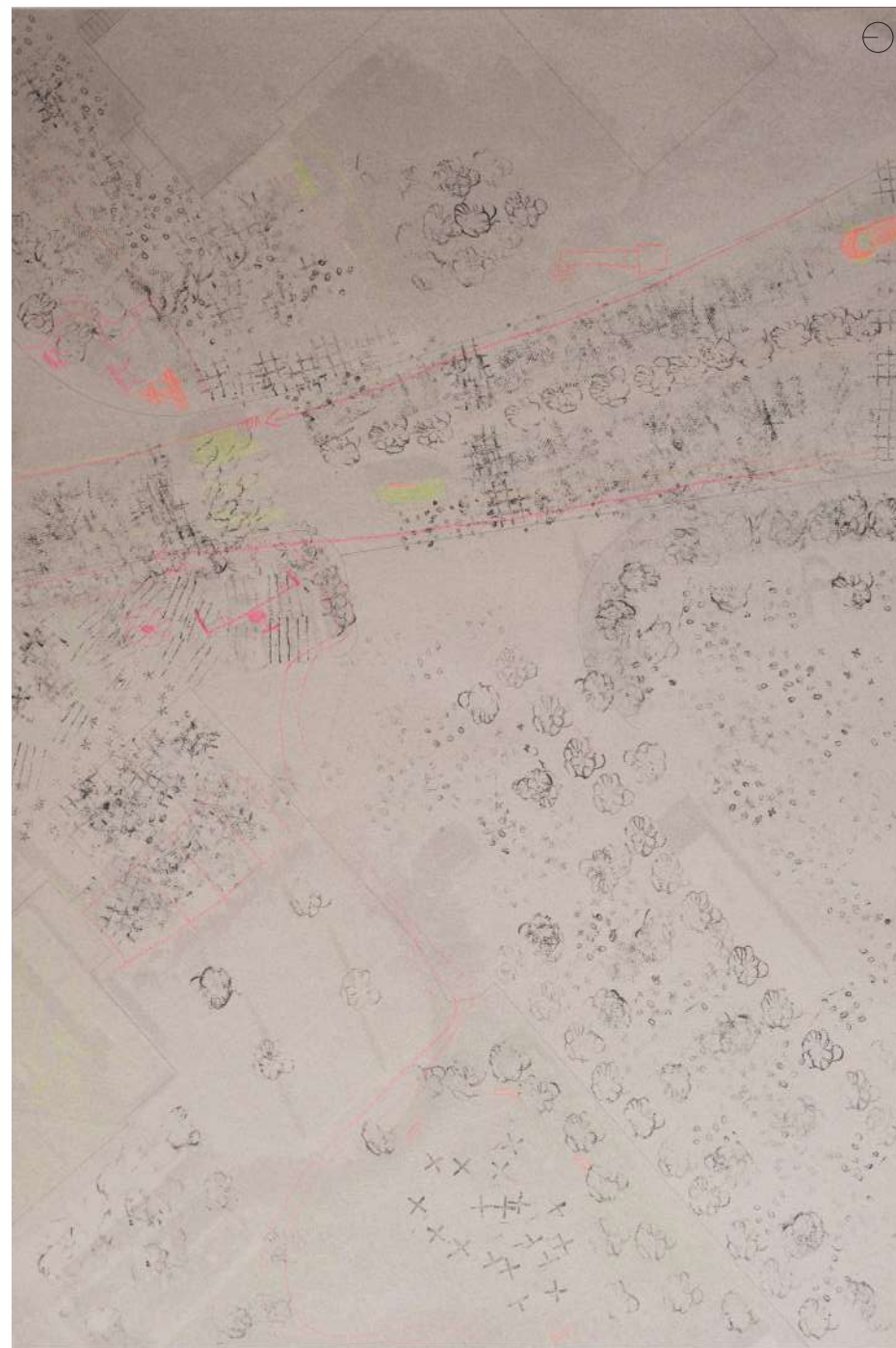
Herbe

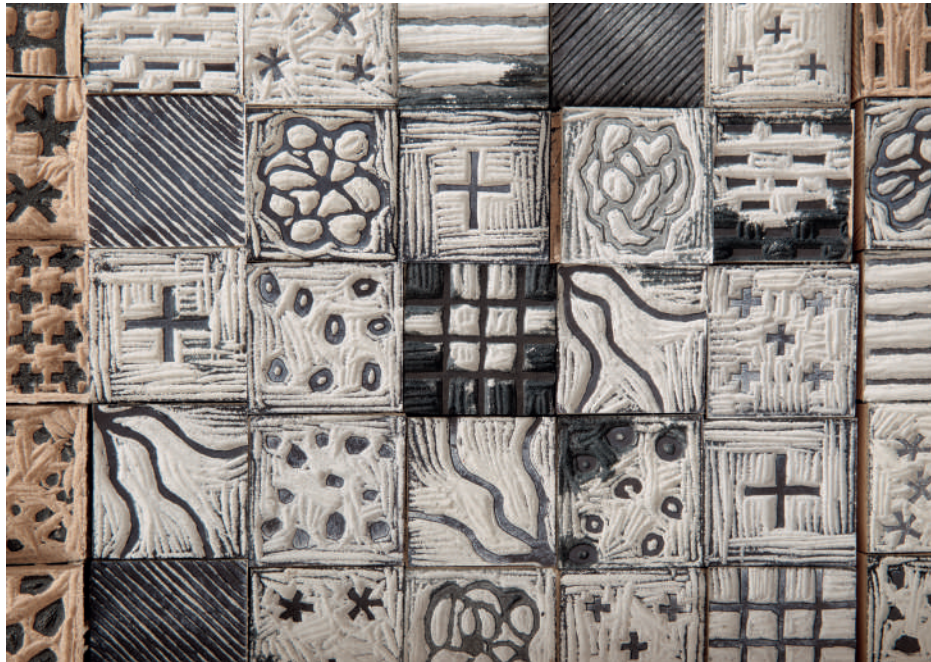


Passage piéton



Gravier





Conclusion du workshop :

- la facilité avec laquelle les enfants s'impliquent et comprennent
- leur capacité à se projeter vers l'avenir
- leur envie de voir une ville transformée qui améliore leur quotidien
- leur compréhension de leur propre déplacement dans la ville
- et en ce qui concerne les outils, ce que chacun d'entre eux a apporté

Les enfants ne sont pas de simples usagers passifs de la ville. Invités à se présenter en mentionnant leur moyen de transport pour arriver à l'école, ils ont immédiatement ancré la discussion dans leur réalité quotidienne, avec précision et franchise. La carte, outil a priori plus complexe à appréhender, a été appropriée sans résistance — pointée, annotée, discutée — comme si lire un territoire était une compétence naturelle.

Leur implication n'a pas faibli au fil des exercices. Qu'il s'agisse de dessiner leur trajet, d'identifier les matérialités du sol qu'ils foulent chaque jour, ou de manipuler les tampons et cartes en carton, les enfants ont engagé leur corps et leur attention de façon soutenue.

La qualité de leur observation est également à souligner : ils remarquent ce que l'adulte pressé ne voit plus — le bitume fissuré, le passage dangereux, la zone sans ombre en été.

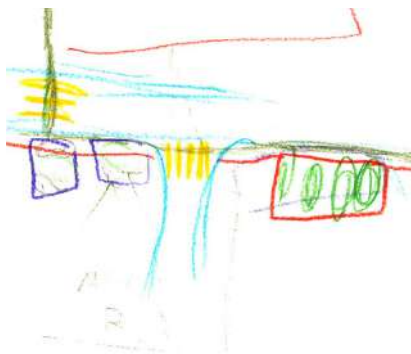
Leur capacité de projection vers l'avenir est peut-être ce qui surprend le plus. Sans être contraints par les impératifs budgétaires, réglementaires ou politiques qui brident souvent l'imagination des techniciens, les enfants formulent des désirs de transformation qui sont à la fois radicaux dans leur ambition et cohérents dans leur logique. Ils veulent une ville qui leur ressemble : moins de voitures, des sols vivants, des espaces où circuler sans danger. Ces intuitions recoupent directement les enjeux portés par la recherche — mobilité douce, perméabilité des sols, biodiversité urbaine — mais exprimées avec une immédiateté que n'atteignent pas toujours les processus participatifs adultes. Leur compréhension de leurs propres déplacements révèle une géographie intime et précise du territoire. Les enfants savent où ils se sentent en sécurité, où ils accélèrent le pas, quels carrefours les inquiètent, quels trottoirs sont trop étroits pour deux personnes côte à côte. Cette connaissance incarnée du parcours domicile-école constitue une donnée d'une valeur considérable pour tout projet de requalification de l'espace public — une donnée que les relevés techniques seuls ne peuvent pas capturer.

Quant aux outils mobilisés, chacun a ouvert un registre distinct. Le dessin du trajet a permis d'externaliser une expérience subjective et de la rendre communicable, transformant le vécu en document partageable. Les tampons et cartes ont introduit une dimension tactile et sérielle qui favorise l'abstraction sans perdre le contact avec le réel — penser le sol comme pattern, comme texture répétable, comme choix de matière. La caméra thermique a opéré un déplacement de regard fondamental : voir l'espace public non plus comme une image familière mais comme un champ de températures, de chaleurs et d'absences, révélant d'un coup les surfaces imperméables surchauffées, les îlots de fraîcheur végétale, les flux invisibles qui structurent pourtant l'expérience urbaine.

Chaque outil a ainsi produit un type de connaissance irréductible aux autres, et leur combinaison a construit une lecture du territoire à la fois sensorielle, spatiale et analytique.

Les enfants ne sont pas un public à éduquer sur la ville, ils en sont des experts d'usage. Les associer à des processus de transformation urbaine

Exercice TRAJET

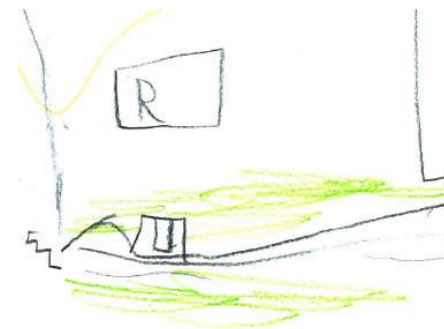


"le passage piéton qui me permet d'arriver
place d'Affry et devant le bâtiment de la
commune"

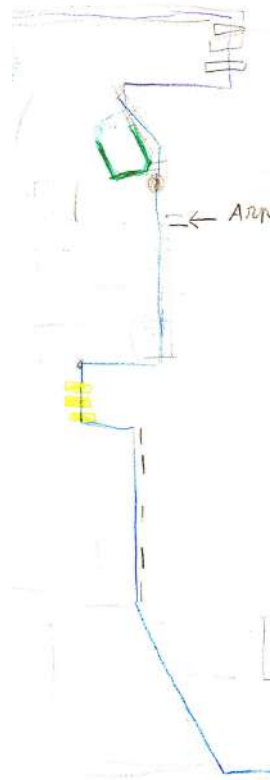
"il y a pleins de pavés partout, parfois ça
glisse"



"quand je passe là, il y a des buissons de
tout les côtés"



"...."



"c'est après le lampadaire que Arnaud me
rejoins et on fini le chemin ensemble"

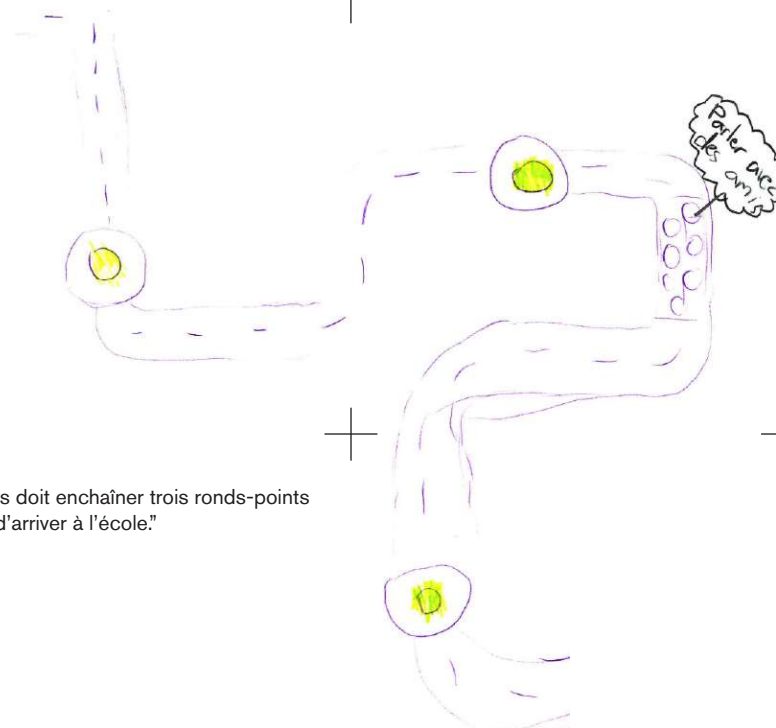
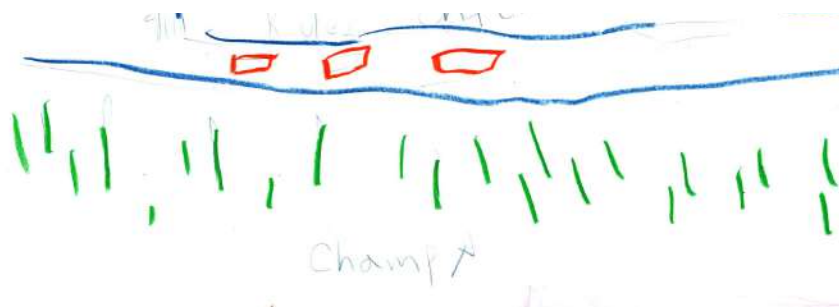
"le mieux c'est de faire du vélo dans les
chemin de la forêt, si ça pouvait être com-
me ça partout"

Exercice TRAJET

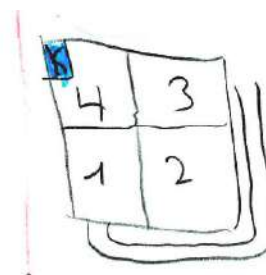
"Je prends le tunnel pour aller à l'école."



"Je passe devant le catéchisme où je vais le samedi, devant le Manoir où habite ma grand-mère, devant la commune et ensuite j'arrive à l'école."

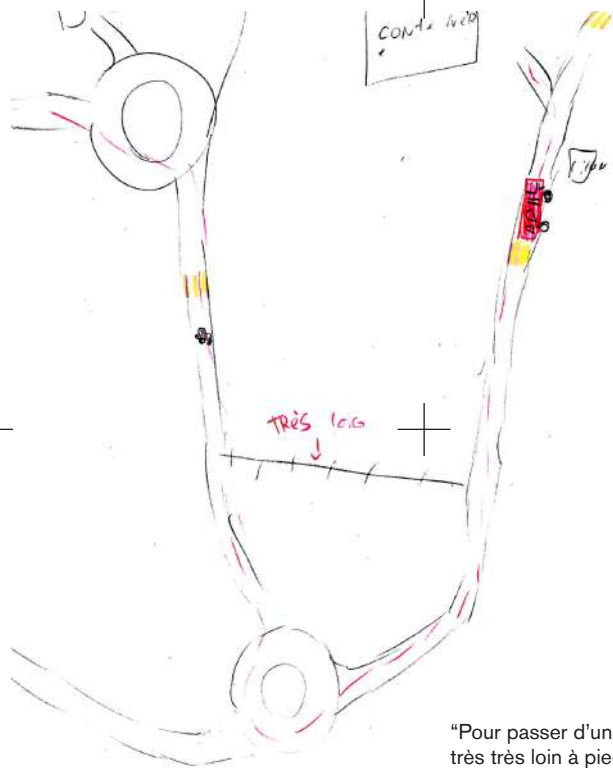
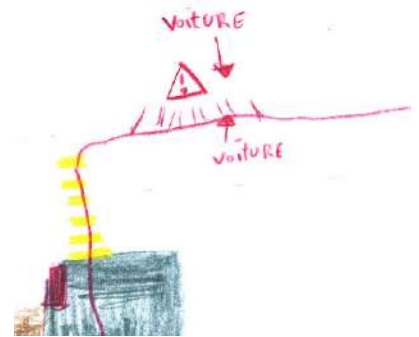


"Le bus doit enchaîner trois ronds-points avant d'arriver à l'école."

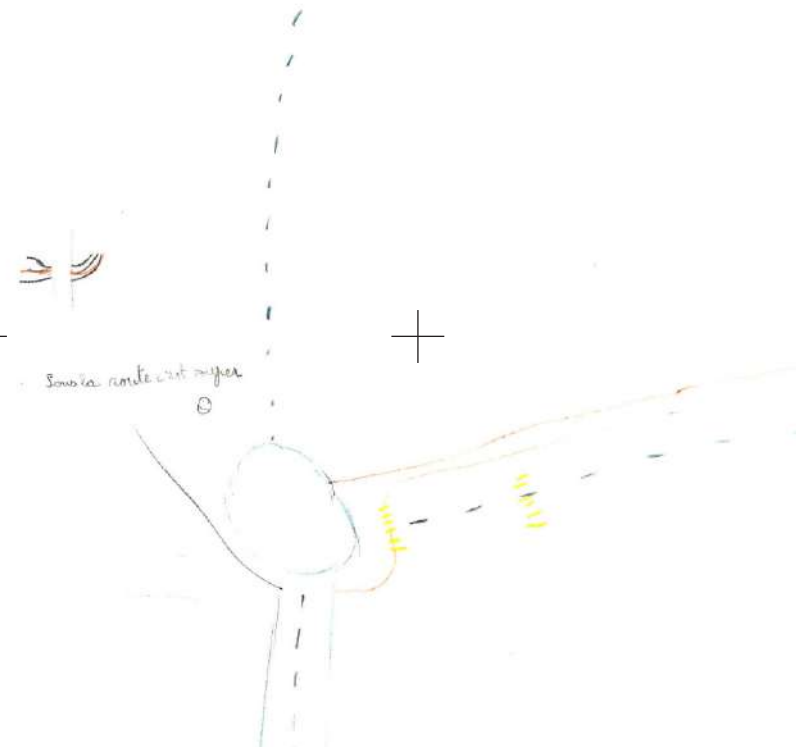


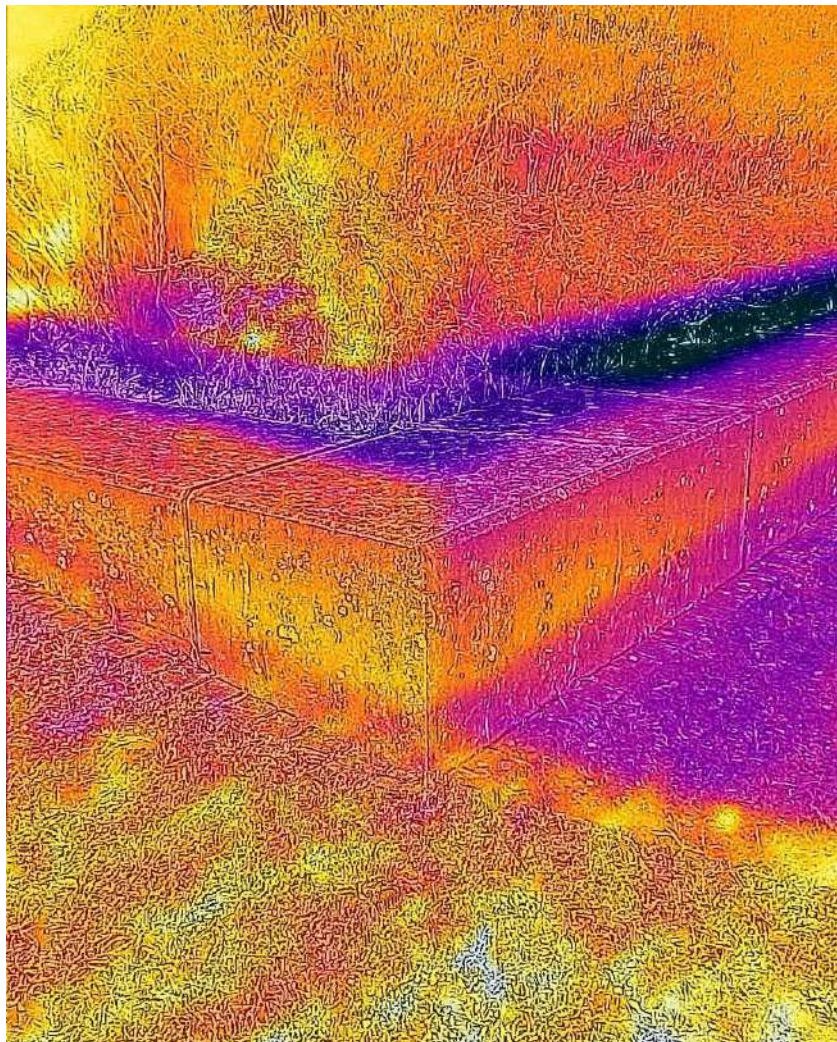
"Mon endroit préféré de la cours d'école, c'est le terrain de Kim."

Exercice TRAJET

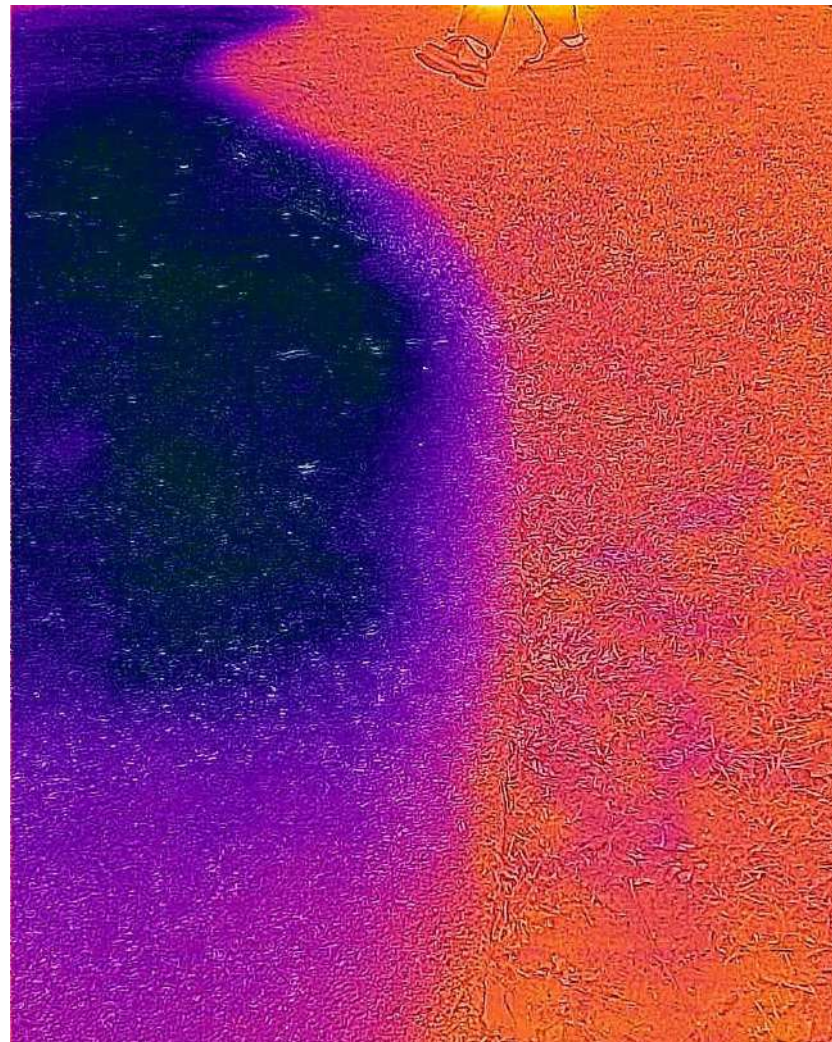


"Pour passer d'une route à l'autre, c'est très très loin à pied, ça serait mieux sur mon vélo."



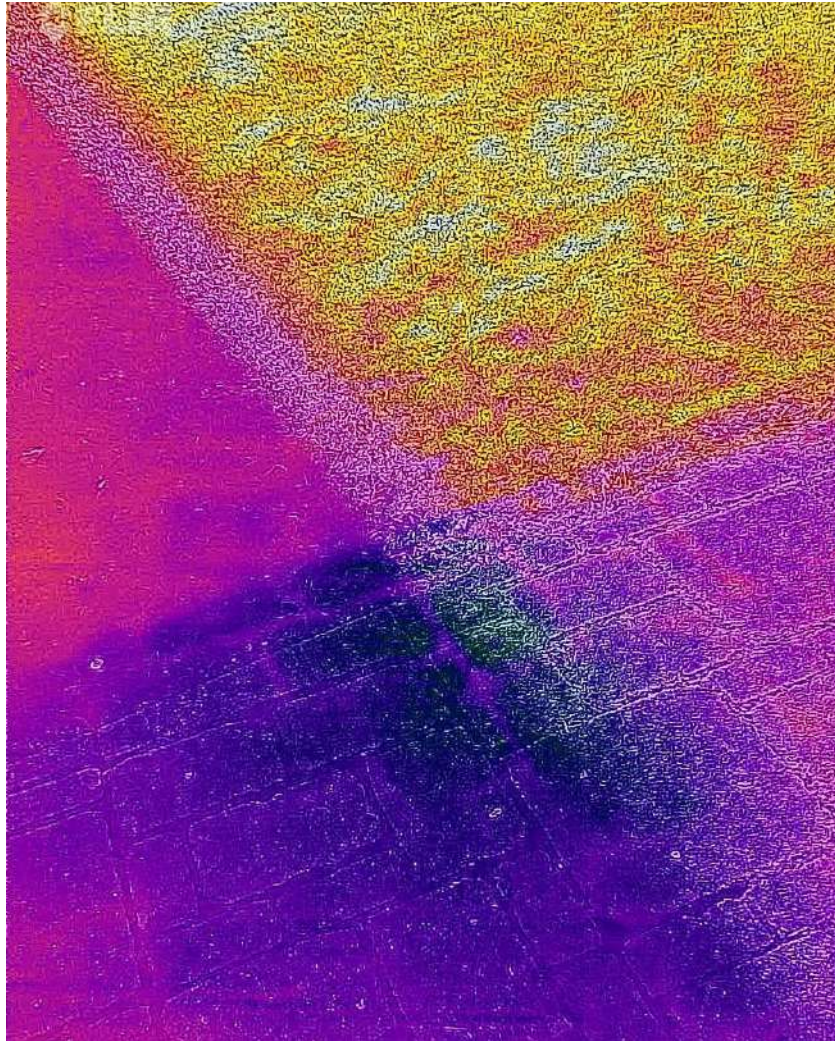


Rebord en pierre/végétation-herbe



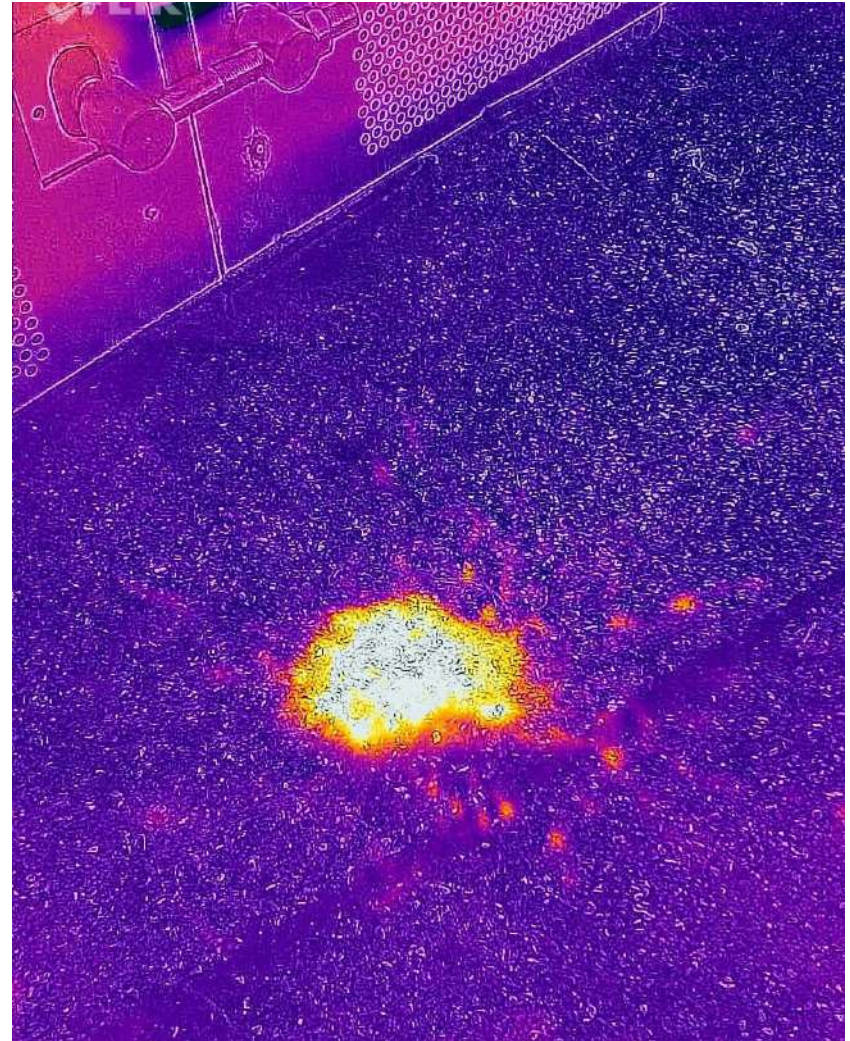
Caoutchouc/herbe

Différence de matérialité au sol entre le gazon à droite et revêtement amortissant de granulats en caoutchouc pour une place de jeux dans la cour de récréation.



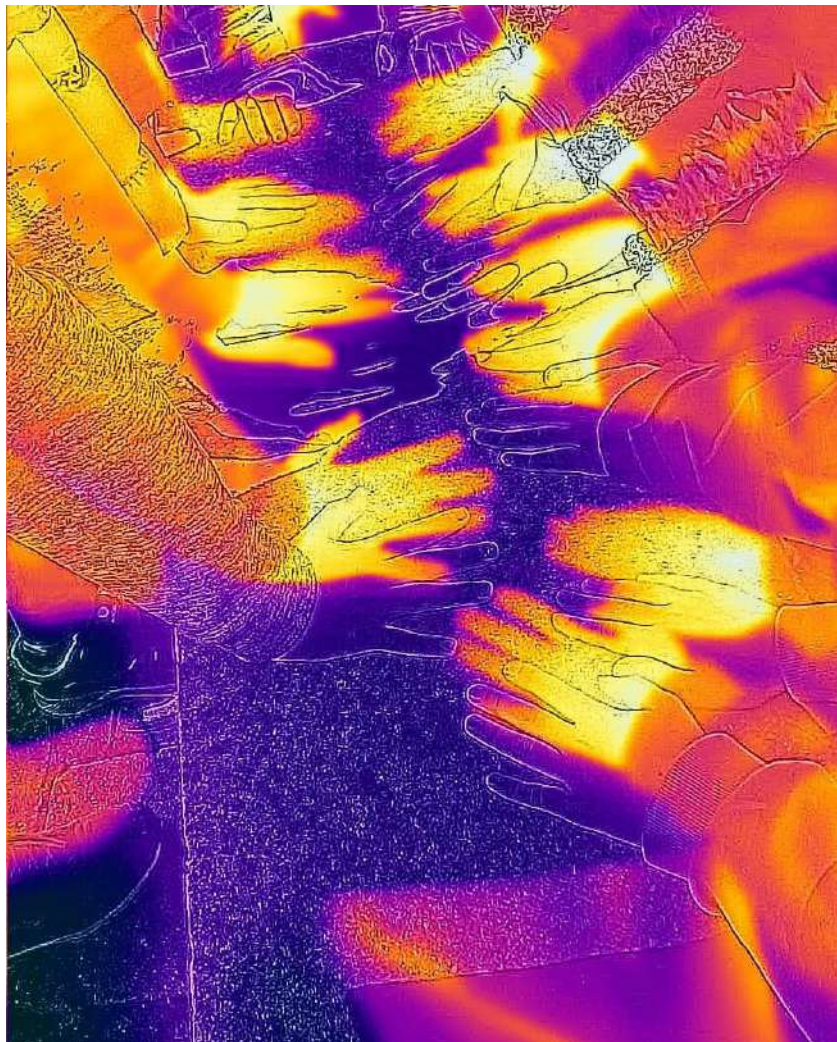
Pelouse et sol pavé

Contraste entre végétation et sol inerte. Partie gauche ombragé



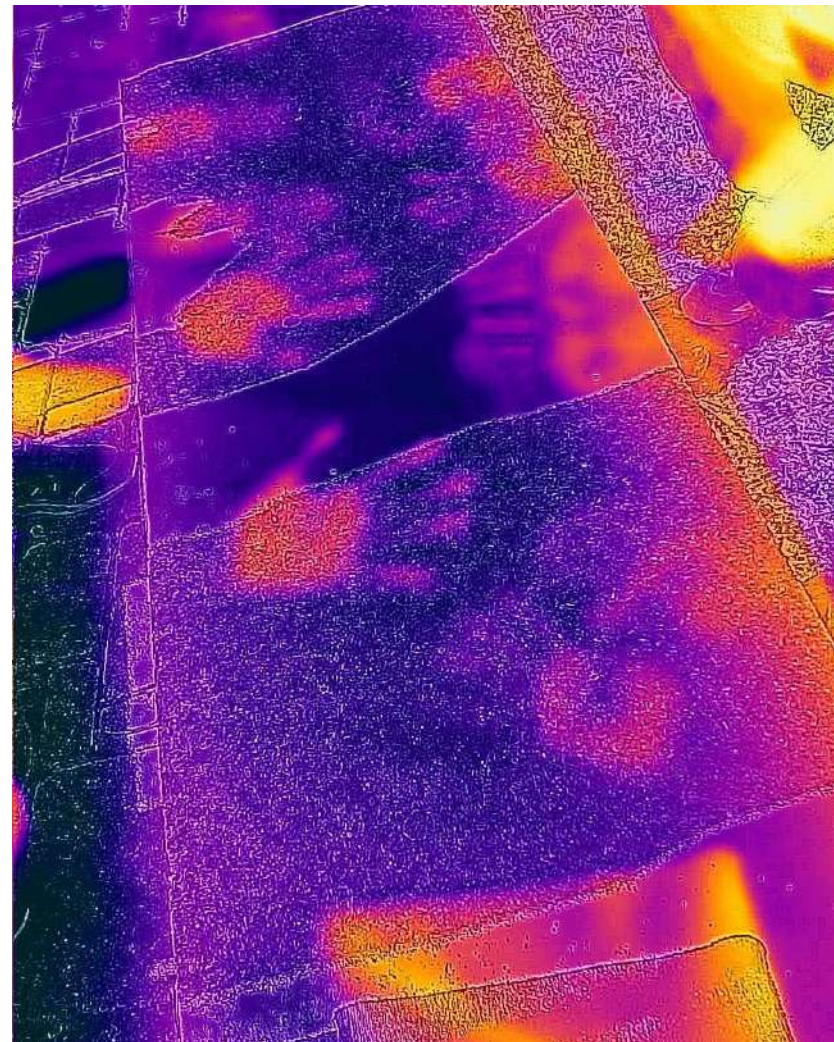
Test d'un verre d'eau renversé sur l'enrobé de la cour

Action d'un verre d'eau à température ambiante intérieure renversé sur l'enrobé



Chaleur corporelle sur banc en béton

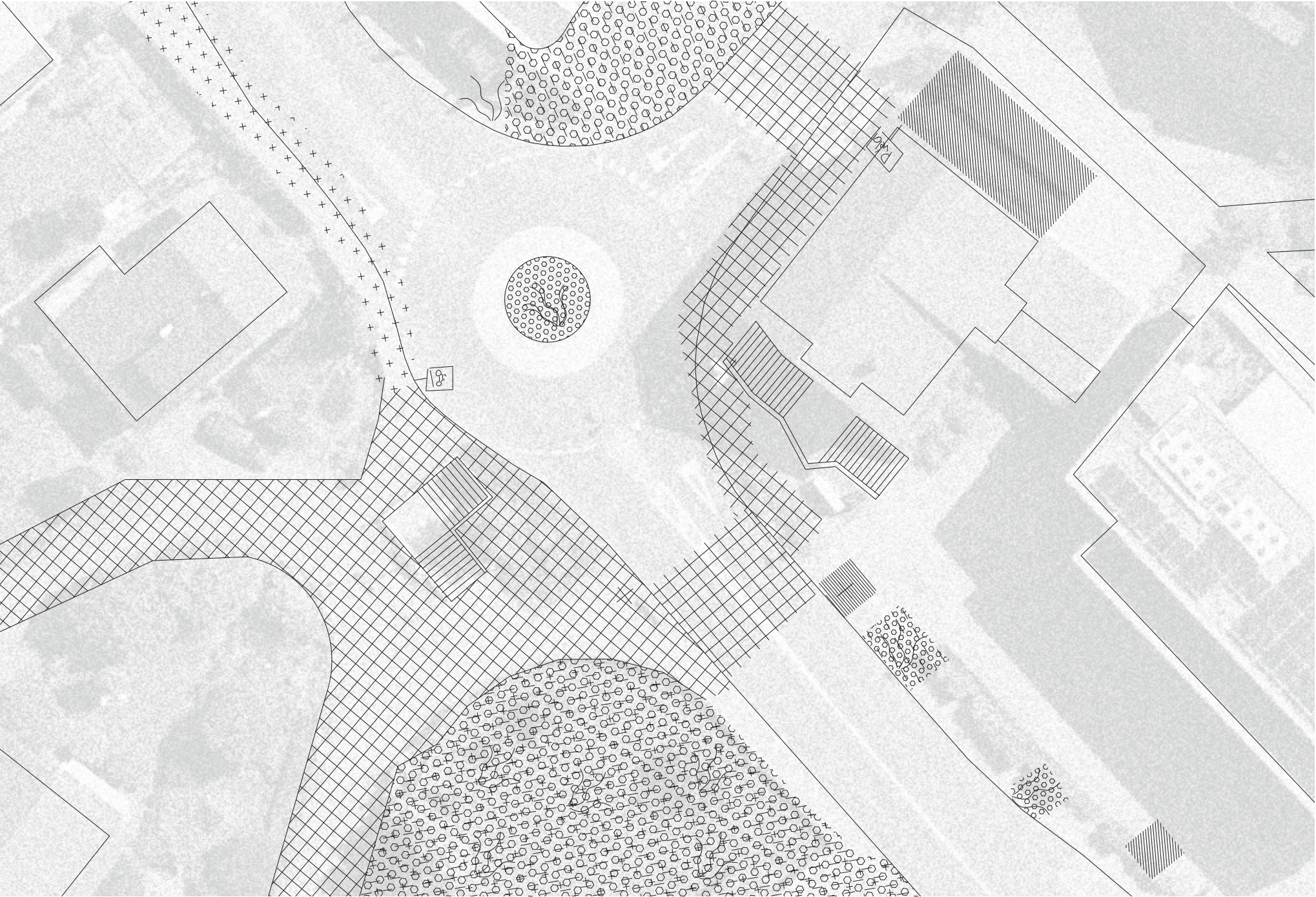
Comprendre l'impact de son propre corps



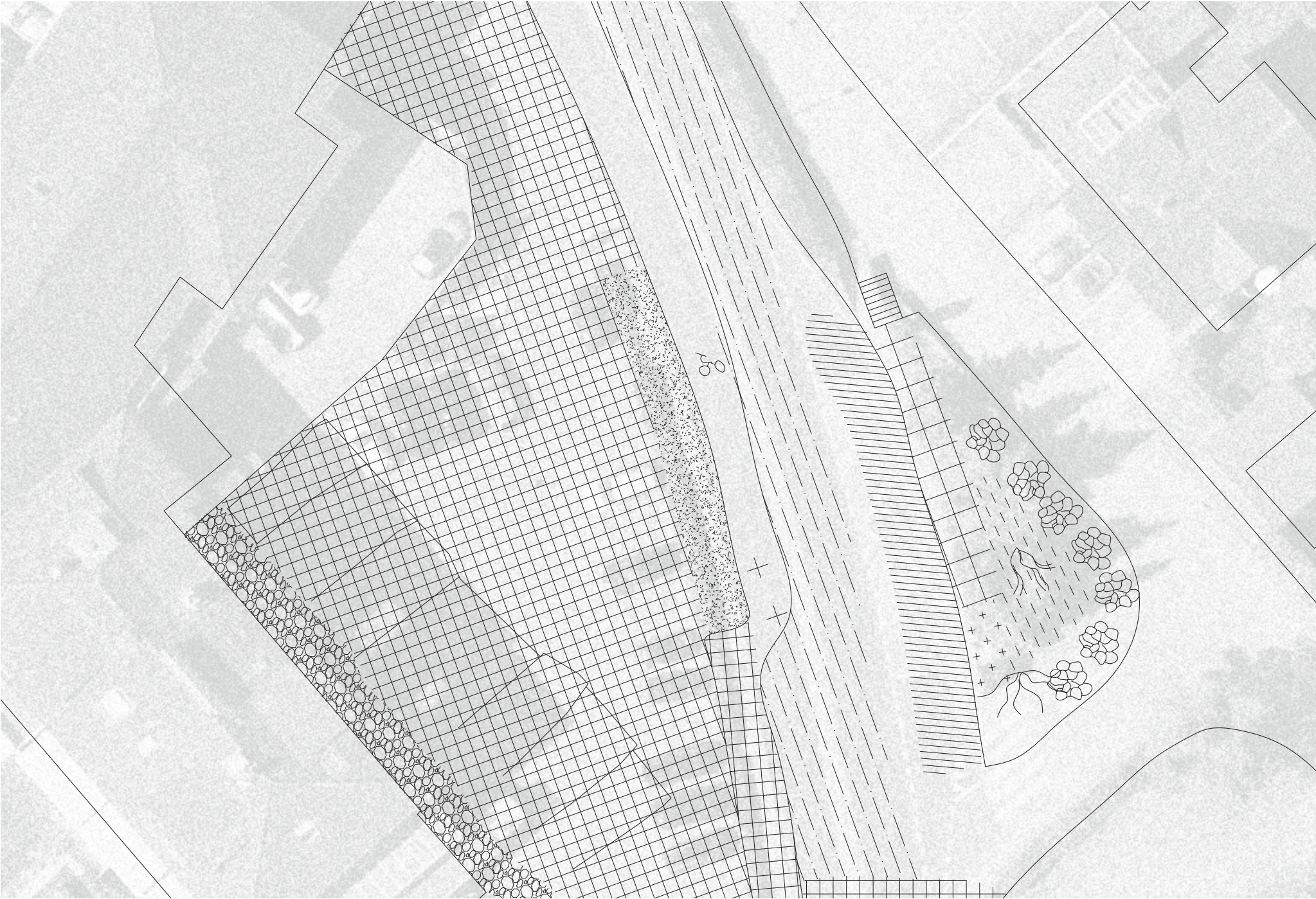
Empreintes thermiques des mains sur le banc

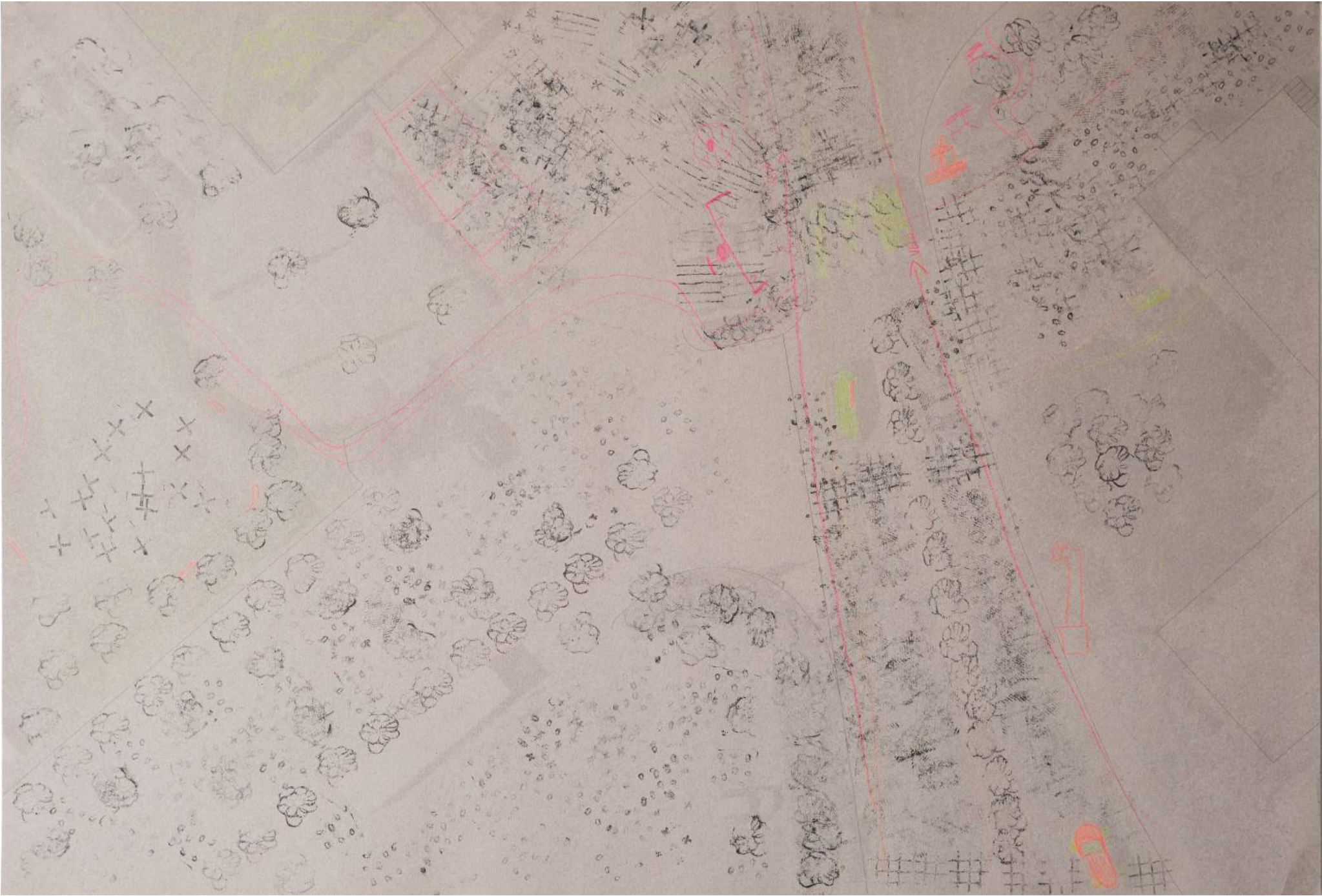
Comprendre l'impact de son propre corps dans l'environnement proche selon les matérialités des surfaces

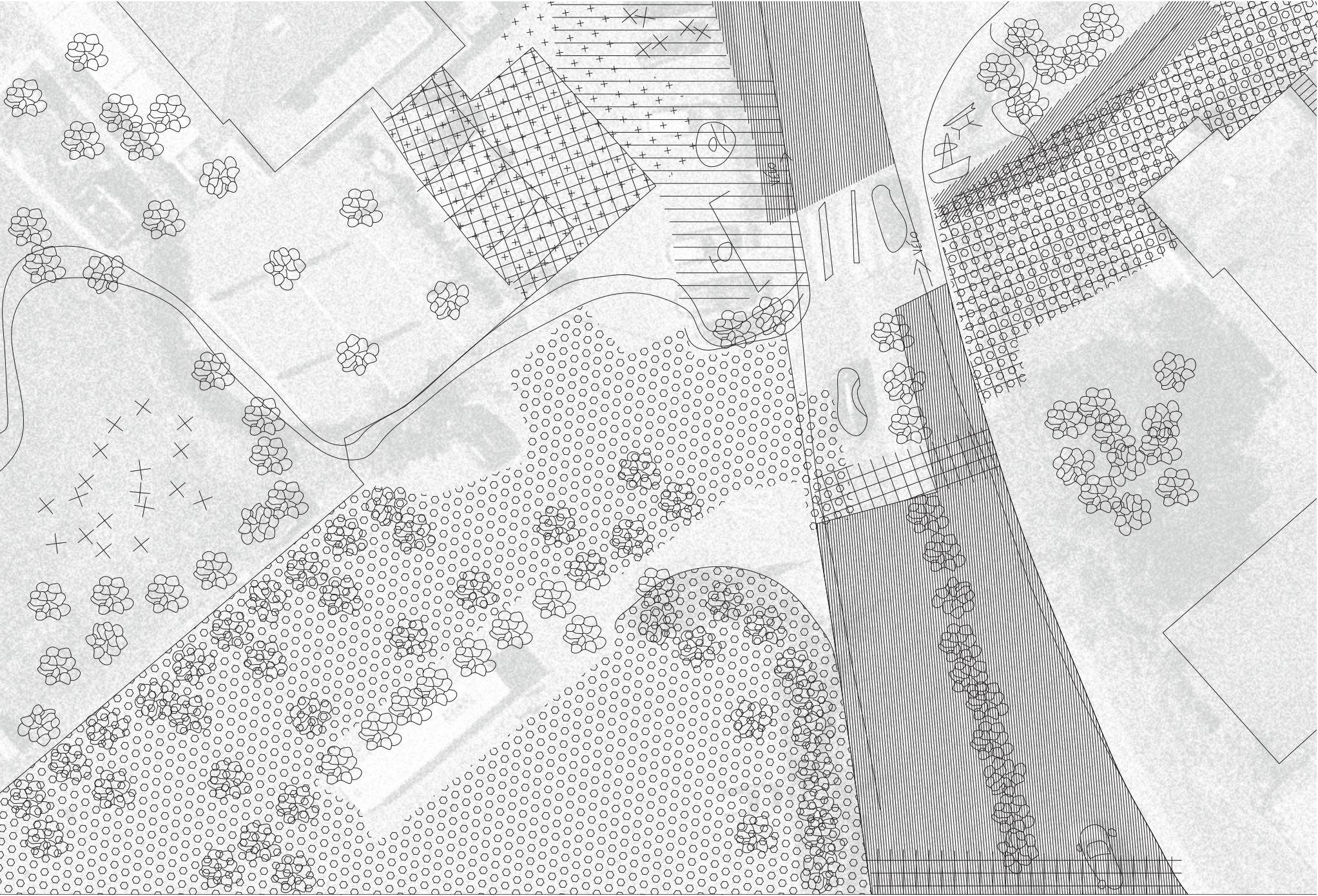












Nous remercions chaleureusement les participant.e.s de cet atelier et les enseignantes de l'école.

Mariana, Eliott, Lilou, Léonie, Olivia, Arnaud, Victor, Alexia, Mariana, Yaser, Victoria

Un grand merci à Caroline Maillard et Emilie Hasni d'avoir rendu cet atelier possible.

Lucia Jalon Oyarzun, Claire Logoz, Julien Heil, Antoine Foehrenbacher

